

Le design pense à l'humain et à la nature. C'est ce que nous avons appris à l'école. Pourtant après quelques visites d'agences de design, le constat est flagrant : on priorise les envies du client, à savoir le temps et l'argent. Le plus rapidement possible et le moins cher possible. Mais alors, « que faites-vous pour les gens et l'environnement ? » ai-je demandé.

« Les clients ne nous le demandent pas, alors on ne le fait pas » répondit-il.

Aux oubliettes le stage de fin d'étude. Direction Lesbos. On va être utile à la société et aider des gens. Et surtout, on va se donner à réfléchir sur l'éthique et l'utilité du design.

Arrivé sur cette fameuse île grecque à la frontière de l'Europe, mon travail est d'aider des humains risquant leurs vies en bateaux pour fuir la guerre. Je n'y connais rien, mais on verra bien. En plus, on nettoie les plages et upcycle des déchets. C'est écologique.

Au bout de quelques semaines, je perçois déjà des améliorations à faire dans la communication interne de l'ONG. J'en parle au coordinateur, il accepte, on partage nos expériences, on expérimente... ça marche : nouvelles procédures, nouvel entraînement, nouvelles cartes. L'utilité du design a déjà fait ses preuves. Au point que ces travaux sont maintenant utilisés par toutes les ONG de secours de Lesbos, soit 400 volontaires par an. De quoi être motivé...

Deux ans plus tard, je ne parle pas grec mais cette île est devenue mon chez moi. J'ai changé d'ONG. Plusieurs fois. Le management de l'information est devenu mon Rubik cube du weekend. Dernièrement, j'ai créé une carte recensant toutes les ONG de l'île : 115 ! Six cents téléchargements en une semaine et enfin une vision globale qui améliore la collaboration et la coordination entre les acteurs.

Mais pendant la majeure partie de mon temps, je suis dorénavant coordinateur de terrain : je gère des projets humanitaires et des équipes de bénévoles. Les ONG citoyennes ont cette flexibilité qui m'autorise à utiliser le design au quotidien. Certes il faut parfois argumenter pour faire vivre des idées, mais c'est aussi ça le travail de designer : ne pas se résigner, savoir écouter, être pédagogue et être stratégique. Nous avons établi un espace pour enfant dans une oliveraie de 4000m² avec comme idée de cocréer avec les résident-es du camp ; collaborer avec les ONG ; et utiliser la nature comme outil de narration. La conclusion de ce projet humanitaire qui accueille 120 personnes par jour sort de la bouche d'un enfant à son père : « viens on va au parc ».

Je suis parti de Lesbos. Avec des certitudes personnelles, de l'expérience et un constat : le design a beaucoup à apprendre de l'aide humanitaire, notamment sur l'éthique.

-Ici lorsque l'on parle d'éthique de la vertu, on répond « white saviourism » et « white privilege ». Car la charité gangrène la dignité. De quoi se remettre en question plus d'une fois sur sa posture.

-Ici, le principe de « Do No Harm » est répandu car un travail bâclé peut entraîner la mort. Dans le design aussi des gens meurt, mais nous ne le voyons pas. Pas vu, pas... besoin d'y penser ?

Alors qu'attendons-nous pour sortir de notre bulle, apprendre des autres, et collaborer ? Car là aussi le constat est flagrant : sur les milliers de bénévoles croisé·es à Lesbos, je n'ai croisé que trois designers.

Tel le roi ordonnant au soleil de se coucher, nous faisons partie d'un système qui avance sans nous... et nous pensons encore pouvoir le commander. Une fois conscient de s'être fait abandonner, nous scandons nos valeurs ajoutées, pour finalement être relégué dans du travail d'exécution.

Plutôt qu'une attente illusoire, aujourd'hui je me reconvertis pour travailler avec des ONG internationales : spécialiste en communication, en gestion de projet. Non le design n'existe pas, ou tellement peu.

Quand je vois cette jeunesse qui se révolte dans la rue pour amener du changement.

« Designers, où êtes-vous ? ».

« N'ayez pas peur et franchissez le pas ! ».

Regardez les 17 objectifs de l'UN, trouvez le sujet qui vous active et agissez. Il y a tellement à faire. Rejoindre une association citoyenne locale, c'est déjà avoir une voix dans un groupe partageant les mêmes valeurs. C'est tout ce dont un·e designer a besoin pour partager ses idées et amener du changement. Vous verrez, une fois franchie, cela deviendra une évidence.